ANX383 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d’elle-même : la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine dans la croissance du Royaume

1.1. Le problème soulevé par Marc 4.26-29 Dans la parabole de la semence qui pousse d’elle-même, Jésus présente un cultivateur qui accomplit deux actions principales....

LECTURE
34 min

RÉFÉRENCES
35

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : une question essentielle pour comprendre la parabole 2
2. Le cultivateur : une responsabilité réelle 3
3. La croissance : une réalité qui échappe au contrôle humain 4
4. 1 Corinthiens 3.5-9 : Dieu donne la croissance 5
5. Jean 15.1-8 : demeurer en Christ pour porter du fruit 6
6. Philippiens 2.12-13 : l’action divine et l’obéissance humaine 7
7. Actes 6.7 et 12.24 : la croissance de la Parole 7
8. Le rôle du Saint-Esprit dans la croissance spirituelle 8
9. La patience humaine devant le rythme de la croissance 9
10. Les dangers d’une mauvaise compréhension de la souveraineté divine 10
11. Tableau de synthèse : responsabilité humaine et action divine 11
12. La portée théologique de la parabole 11
13. Conclusion de l’annexe 12
Lexique 14

1. Introduction : une question essentielle pour comprendre la parabole

1.1. Le problème soulevé par Marc 4.26-29

Dans la parabole de la semence qui pousse d’elle-même, Jésus présente un cultivateur qui accomplit deux actions principales.

Il répand d’abord la semence sur la terre.

Puis, lorsque le grain est mûr, il intervient pour la moisson.

Entre ces deux moments, la semence germe et grandit sans qu’il sache comment.

Cette description soulève une question importante : quelle place l’activité humaine occupe-t-elle dans le développement du Royaume de Dieu ?

1.2. Deux erreurs opposées

Une première erreur consisterait à considérer que la croissance du Royaume dépend entièrement des efforts humains.

Selon cette conception, l’efficacité de l’annonce de l’Évangile serait principalement déterminée par les capacités, les méthodes ou les moyens des prédicateurs.

Une seconde erreur consisterait à conclure que l’homme n’a aucune responsabilité puisque Dieu demeure souverain.

Cette interprétation conduirait à minimiser l’importance de l’annonce de l’Évangile, de l’enseignement et de la fidélité.

La parabole ne justifie directement aucune de ces deux positions extrêmes.

Elle présente une activité humaine réelle et une croissance qui échappe à la maîtrise de l’homme.

1.3. La méthode d’interprétation

Marc 4.26-29 ne constitue pas un traité systématique sur la souveraineté divine et la liberté humaine.

La parabole utilise une comparaison agricole pour expliquer un aspect du Royaume.

Il convient donc de commencer par les affirmations explicites du récit.

Les autres passages bibliques permettent ensuite d’élargir la réflexion.

Cette méthode évite d’attribuer à la parabole des conclusions qu’elle ne formule pas directement.

2. Le cultivateur : une responsabilité réelle

2.1. L’action initiale des semailles

Marc 4.26 décrit un homme qui répand de la semence sur la terre.

Cette action constitue le point de départ du processus agricole.

Le cultivateur ne demeure pas inactif.

Il accomplit un travail nécessaire.

Sans semailles, la situation décrite dans la parabole ne pourrait pas se produire.

2.2. La signification possible des semailles

Dans la parabole du semeur, Jésus explique que le semeur sème la Parole (Marc 4.14).

Cette explication permet de rapprocher les semailles de l’annonce du message divin.

Cependant, Marc 4.26-29 ne fournit pas expressément la même identification.

Il est donc préférable de distinguer le sens immédiat du récit et son application.

Dans le récit, le cultivateur répand une semence agricole.

Dans une application cohérente avec l’enseignement général de Jésus, cette action peut illustrer la participation humaine à l’annonce du Royaume.

2.3. La responsabilité de transmettre le message

Jésus confie à ses disciples la mission d’annoncer la bonne nouvelle.

Marc 3.14 précise qu’il établit les Douze afin de les avoir avec lui et de les envoyer prêcher.

Marc 6.7-13 rapporte ensuite leur envoi en mission.

Après sa résurrection, Jésus leur confie également une mission de proclamation, selon Matthieu 28.18-20.

Ces passages montrent que l’annonce de l’Évangile constitue une responsabilité confiée aux disciples.

La souveraineté divine ne supprime donc pas leur participation.

3. La croissance : une réalité qui échappe au contrôle humain

3.1. Le cultivateur ne produit pas directement la germination

Après les semailles, la graine commence à germer.

Le cultivateur peut favoriser les conditions de culture.

Cependant, il ne possède pas le pouvoir de commander directement les mécanismes biologiques de la germination.

Cette distinction constitue le cœur de Marc 4.27.

La semence germe et grandit sans que l’homme sache comment.

3.2. Une limite de connaissance et de maîtrise

Le texte souligne deux réalités complémentaires.

Le cultivateur ne connaît pas entièrement le processus.

Il ne le maîtrise pas davantage.

Cette limite ne signifie pas que son travail soit inutile.

Elle montre simplement que l’activité humaine ne suffit pas à expliquer le développement de la plante.

3.3. L’application au Royaume de Dieu

Dans le domaine spirituel, l’homme peut annoncer l’Évangile, enseigner et témoigner.

Cependant, il ne peut pas produire à volonté la foi, la repentance ou la transformation intérieure d’une personne.

Ces réalités ne se réduisent pas à l’efficacité d’une méthode humaine.

La comparaison agricole permet donc de reconnaître les limites de l’action humaine dans le développement du Royaume.

4. 1 Corinthiens 3.5-9 : Dieu donne la croissance

4.1. Le contexte de l’enseignement de Paul

Dans 1 Corinthiens 3, Paul répond aux divisions qui apparaissent parmi les croyants de Corinthe.

Certains se réclament de Paul.

D’autres se réclament d’Apollos.

L’apôtre rappelle que les serviteurs de Dieu ne doivent pas devenir des objets de rivalité.

Ils participent à une même œuvre.

4.2. Planter et arroser

Paul explique qu’il a planté et qu’Apollos a arrosé.

Ces deux activités sont nécessaires dans l’image agricole.

L’une prépare l’établissement de la culture.

L’autre contribue à son développement.

Cependant, Paul précise que Dieu donne la croissance.

Cette affirmation établit une distinction claire entre le travail des serviteurs et l’action divine.

4.3. Une correspondance particulièrement forte avec Marc 4.26-29

Le rapprochement entre les deux passages est remarquable.

Dans Marc, le cultivateur répand la semence, mais ne maîtrise pas sa croissance.

Dans 1 Corinthiens, Paul et Apollos accomplissent leurs tâches, mais Dieu fait croître.

Les deux passages montrent donc que le travail humain et la croissance ne doivent pas être confondus.

Cependant, Paul explicite l’action de Dieu, tandis que la parabole de Marc la suggère dans le cadre de la comparaison avec le Royaume.

4.4. La valeur du travail humain

Paul ne présente pas les serviteurs comme inutiles.

Il affirme que chacun recevra sa récompense selon son propre travail (1 Corinthiens 3.8).

La responsabilité humaine demeure donc réelle.

Cependant, cette responsabilité ne donne pas aux serviteurs la maîtrise des résultats.

4.5. Une leçon contre l’orgueil spirituel

L’enseignement de Paul interdit d’attribuer exclusivement à un prédicateur la croissance d’une communauté.

Les capacités humaines peuvent être employées au service de Dieu.

Cependant, elles ne constituent pas la source ultime de la vie spirituelle.

Cette perspective rejoint l’enseignement de la parabole.

5. Jean 15.1-8 : demeurer en Christ pour porter du fruit

5.1. L’image du cep et des sarments

Dans Jean 15, Jésus se présente comme le vrai cep.

Ses disciples sont comparés aux sarments.

Le Père est présenté comme le vigneron.

L’image ne concerne pas les semailles de céréales, mais la croissance et la fécondité d’une vigne.

Elle permet néanmoins d’approfondir la question de l’origine du fruit spirituel.

5.2. La dépendance des sarments

Jésus explique qu’un sarment ne peut porter du fruit par lui-même s’il ne demeure attaché au cep.

De même, les disciples ne peuvent porter du fruit indépendamment de leur relation avec lui.

Jean 15.5 insiste particulièrement sur cette dépendance.

Le fruit spirituel ne résulte donc pas d’une autonomie absolue du disciple.

5.3. Une responsabilité de demeurer en Christ

Jésus appelle ses disciples à demeurer en lui.

Cet appel implique une responsabilité.

Le disciple n’est pas invité à une passivité indifférente.

Il doit entretenir une relation de fidélité et de dépendance envers le Christ.

5.4. La complémentarité avec Marc 4.26-29

Marc 4.26-29 souligne que la croissance du Royaume échappe à la maîtrise humaine.

Jean 15.1-8 insiste sur la dépendance des disciples envers le Christ pour porter du fruit.

Les deux passages utilisent des images végétales pour rappeler que la fécondité spirituelle ne peut être attribuée exclusivement aux capacités humaines.

Cependant, leurs objectifs diffèrent.

Marc décrit le développement du Royaume.

Jean présente la relation entre Jésus et ses disciples.

6. Philippiens 2.12-13 : l’action divine et l’obéissance humaine

6.1. L’exhortation adressée aux croyants

Philippiens 2.12 appelle les croyants à poursuivre leur obéissance avec sérieux.

Paul leur demande de travailler à leur salut avec crainte et tremblement.

Cette exhortation souligne leur responsabilité.

Ils ne doivent pas considérer leur vie spirituelle comme indépendante de leurs choix et de leur conduite.

6.2. Dieu agit dans les croyants

Le verset suivant précise que Dieu produit en eux le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

Paul associe donc l’obéissance humaine à l’action divine.

L’activité du croyant n’est pas présentée comme indépendante de Dieu.

Inversement, l’action divine ne conduit pas Paul à supprimer l’exhortation à l’obéissance.

6.3. Une relation complémentaire

Ce passage ne concerne pas directement la croissance du Royaume dans son ensemble.

Il traite de la vie des croyants.

Cependant, il illustre un principe théologique important.

Dieu agit, et l’homme demeure appelé à répondre.

Cette complémentarité permet d’éviter une lecture fataliste de Marc 4.26-29.

6.4. Les limites du rapprochement

Il ne faut pas identifier automatiquement chaque étape de la croissance végétale à une étape de la sanctification individuelle.

Marc ne propose pas une telle correspondance.

Le rapprochement porte sur la relation générale entre l’action divine et la responsabilité humaine.

7. Actes 6.7 et 12.24 : la croissance de la Parole

7.1. La progression rapportée par Luc

Le livre des Actes décrit à plusieurs reprises la diffusion de la Parole de Dieu.

Actes des apôtres 6.7 rapporte que la Parole se répandait et que le nombre des disciples augmentait à Jérusalem.

Actes des apôtres 12.24 souligne également que la Parole de Dieu croissait et se multipliait.

Ces formulations utilisent le langage de la croissance pour décrire la progression de l’Évangile.

7.2. Une croissance accompagnée d’actions humaines

Dans les Actes, les apôtres et les autres disciples annoncent la Parole.

Ils enseignent, voyagent et témoignent.

Le développement des communautés ne se produit donc pas sans participation humaine.

Cependant, Luc présente cette progression dans le cadre de l’œuvre de Dieu et de l’action du Saint-Esprit.

7.3. Une illustration historique de l’enseignement de Jésus

La croissance de la Parole dans les Actes peut être rapprochée de Marc 4.26-29.

Les disciples participent à l’annonce.

Le message se répand.

De nouvelles personnes deviennent croyantes.

Des communautés apparaissent.

Cette progression illustre la manière dont l’annonce humaine peut s’accompagner de résultats dépassant les capacités de ceux qui proclament l’Évangile.

Il convient toutefois de ne pas présenter chaque événement des Actes comme l’accomplissement exclusif de la parabole.

Le rapprochement est théologique et illustratif.

8. Le rôle du Saint-Esprit dans la croissance spirituelle

8.1. La promesse de Jésus

Dans Actes des apôtres 1.8, Jésus annonce que ses disciples recevront une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur eux.

Ils seront alors ses témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre.

Cette promesse établit un lien entre l’action du Saint-Esprit et la mission des disciples.

8.2. La Pentecôte et la proclamation de l’Évangile

Actes 2 rapporte l’effusion du Saint-Esprit lors de la Pentecôte.

Pierre annonce Jésus-Christ.

Le récit décrit ensuite la réponse de nombreux auditeurs.

Actes des apôtres 2.41 rapporte qu’environ trois mille personnes furent ajoutées au nombre des disciples ce jour-là.

Cette progression associe la proclamation apostolique à l’action de Dieu.

8.3. Une croissance qui ne se réduit pas aux moyens humains

Les disciples utilisent des paroles compréhensibles et annoncent un message précis.

Cependant, le récit des Actes souligne que leur mission s’accomplit dans la puissance du Saint-Esprit.

Cette perspective complète l’enseignement de Marc 4.26-29.

La croissance du Royaume ne doit pas être réduite à une conséquence mécanique de l’activité humaine.

8.4. Une distinction nécessaire

Marc 4.26-29 ne mentionne pas explicitement le Saint-Esprit.

Il serait donc excessif d’affirmer que chaque étape de la croissance végétale représente une action particulière de l’Esprit.

Le rapprochement repose sur l’enseignement plus large du Nouveau Testament concernant l’action divine dans la proclamation et la réception de l’Évangile.

9. La patience humaine devant le rythme de la croissance

9.1. Le cultivateur ne maîtrise pas le temps

Marc 4.27 présente le cultivateur qui dort et se lève pendant que la semence grandit.

La croissance possède un rythme qui ne dépend pas entièrement de sa volonté.

Le cultivateur peut observer le développement.

Cependant, il ne peut pas supprimer les étapes nécessaires à la maturation.

9.2. Jacques 5.7 : attendre le fruit de la terre

Jacques 5.7 utilise l’exemple du cultivateur pour exhorter les croyants à la patience.

Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre.

Il dépend notamment des pluies nécessaires aux cultures.

L’image rappelle que certaines réalités exigent du temps.

9.3. Une application à l’annonce de l’Évangile

Les résultats de l’annonce de l’Évangile ne sont pas toujours immédiatement visibles.

Une personne peut entendre un enseignement sans en manifester aussitôt les conséquences.

Une communauté peut connaître un développement progressif.

La parabole invite donc à ne pas confondre l’absence de résultat immédiat avec l’absence de toute croissance.

Cependant, elle ne garantit pas que chaque démarche humaine produira nécessairement le résultat espéré.

9.4. La patience n’est pas l’inaction

Attendre la croissance ne signifie pas abandonner ses responsabilités.

Le cultivateur accomplit les travaux nécessaires à son activité.

De même, les disciples demeurent appelés à annoncer l’Évangile, à enseigner et à persévérer.

La patience concerne la reconnaissance des limites humaines devant les résultats.

Elle ne supprime pas l’engagement.

10. Les dangers d’une mauvaise compréhension de la souveraineté divine

10.1. Le fatalisme

Une première erreur consiste à considérer que, puisque Dieu agit, les hommes n’ont rien à faire.

Cette conception ne correspond pas à l’ensemble du Nouveau Testament.

Jésus envoie ses disciples en mission.

Paul annonce l’Évangile et fonde des communautés.

Les croyants sont appelés à persévérer dans la foi et dans les bonnes œuvres.

La souveraineté divine ne rend donc pas leur activité inutile.

10.2. L’activisme religieux

Une deuxième erreur consiste à penser que la croissance spirituelle dépend essentiellement de l’intensité de l’activité humaine.

Cette conception peut conduire à multiplier les efforts sans reconnaître les limites de leur efficacité.

Marc 4.26-29 rappelle que le cultivateur ne commande pas directement la germination.

1 Corinthiens 3.6 précise que Dieu donne la croissance.

Ces enseignements invitent à distinguer la fidélité dans le service et la maîtrise des résultats.

10.3. L’orgueil lié aux résultats

Une communauté peut connaître une croissance importante.

Cependant, cette progression ne justifie pas d’attribuer toute la réussite à un responsable humain.

Paul refuse précisément cette attitude dans 1 Corinthiens 3.

Les serviteurs accomplissent des tâches différentes.

Dieu demeure celui qui donne la croissance.

10.4. Le découragement devant la lenteur

Une croissance lente peut provoquer l’impatience ou le découragement.

La parabole rappelle que le développement d’une plante comporte plusieurs étapes.

Le grain mûr n’apparaît pas immédiatement après les semailles.

Cette image invite à une appréciation prudente des résultats.

Cependant, elle ne permet pas d’affirmer que toute activité religieuse, même inefficace ou infidèle, conduira finalement à une récolte.

La fidélité au message et aux enseignements de Jésus demeure essentielle.

11. Tableau de synthèse : responsabilité humaine et action divine

DOMAINE	RESPONSABILITÉ HUMAINE	ACTION DIVINE
Annonce de l’Évangile	Proclamer fidèlement le message	Agir dans la réception et la fécondité de la Parole
Enseignement	Expliquer les Écritures	Éclairer et transformer les croyants
Vie spirituelle	Demeurer en Christ et obéir	Produire la fécondité spirituelle
Mission	Témoigner et persévérer	Donner la puissance par le Saint-Esprit
Croissance des communautés	Servir, enseigner et accompagner	Donner la croissance
Attente des résultats	Faire preuve de patience	Conduire l’accomplissement de son dessein

Ce tableau présente une synthèse de plusieurs enseignements du Nouveau Testament.

Il ne constitue pas une explication détaillée de chaque élément de Marc 4.26-29.

12. La portée théologique de la parabole

12.1. Une croissance qui ne dépend pas exclusivement de l’homme

La parabole établit une limite fondamentale.

Le cultivateur ne possède pas le pouvoir de produire directement la croissance.

Cette observation invite à reconnaître que le développement du Royaume ne peut pas être réduit à l’activité humaine.

12.2. Une responsabilité qui demeure indispensable

Le cultivateur répand la semence.

Il intervient également lorsque la récolte est prête.

Son rôle est donc réel.

L’enseignement ne conduit pas à l’inaction.

Il rappelle que la responsabilité humaine possède des limites.

12.3. Une souveraineté divine qui donne confiance

Le Royaume de Dieu ne repose pas exclusivement sur les capacités de ceux qui participent à son annonce.

Cette conviction constitue une source de confiance.

Les disciples peuvent accomplir fidèlement leur mission sans prétendre maîtriser les résultats.

12.4. Un accomplissement qui appartient à Dieu

La croissance décrite dans la parabole conduit à la moisson.

Dans la perspective générale de l’enseignement de Jésus, cette orientation peut être rapprochée de l’accomplissement du Royaume.

Cependant, Marc 4.26-29 ne précise ni la durée de cette croissance ni la date de son aboutissement.

La parabole appelle donc davantage à la confiance et à la fidélité qu’à la recherche d’un calendrier.

13. Conclusion de l’annexe

La parabole de la semence qui pousse d’elle-même présente une relation fondamentale entre la responsabilité humaine et une croissance qui dépasse la maîtrise de l’homme.

Le cultivateur accomplit son travail.

Il répand la semence sur la terre.

Cependant, il ne commande pas directement la germination ni les différentes étapes du développement.

La plante grandit progressivement jusqu’à la maturité.

Enfin, la moisson intervient.

Les autres passages du Nouveau Testament permettent d’approfondir cet enseignement.

1 Corinthiens 3.5-9 affirme explicitement que Dieu donne la croissance.

Jean 15.1-8 rappelle que la fécondité spirituelle dépend de la relation avec le Christ.

Philippiens 2.12-13 associe l’obéissance humaine à l’action de Dieu dans les croyants.

Le livre des Actes présente enfin la progression de l’Évangile comme une œuvre dans laquelle les disciples participent activement, tandis que Dieu agit par son Esprit.

Ces textes ne suppriment pas les particularités de Marc 4.26-29.

Ils permettent cependant de replacer la parabole dans une perspective biblique plus large.

L’homme possède une responsabilité réelle.

Il doit annoncer, enseigner, servir et persévérer.

Cependant, il ne possède pas la maîtrise de la croissance spirituelle.

La parabole enseigne ainsi que la fidélité humaine et la souveraineté divine ne doivent pas être opposées. Les disciples sont appelés à accomplir la mission qui leur est confiée, tout en reconnaissant que la croissance du Royaume ne dépend pas exclusivement de leurs capacités. Cette distinction invite à servir avec sérieux, à attendre avec patience et à placer sa confiance dans l’action de Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX382 - La semence qui pousse d’elle-même : comparaison avec les autres paraboles du Royaume https://schilo.org/anx382-la-semence-qui-pousse-delle-meme-comparaison-avec-les-autres-paraboles-du-royaume/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX384 - La semence qui pousse d’elle-même : la croissance du Royaume de Dieu dans le livre des Actes https://schilo.org/anx384-la-semence-qui-pousse-delle-meme-la-croissance-du-royaume-de-dieu-dans-le-livre-des-actes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx383-la-semence-qui-pousse-delle-meme-la-souverainete-de-dieu-et-la-responsabilite-humaine-dans-la-croissance-du-royaume/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.